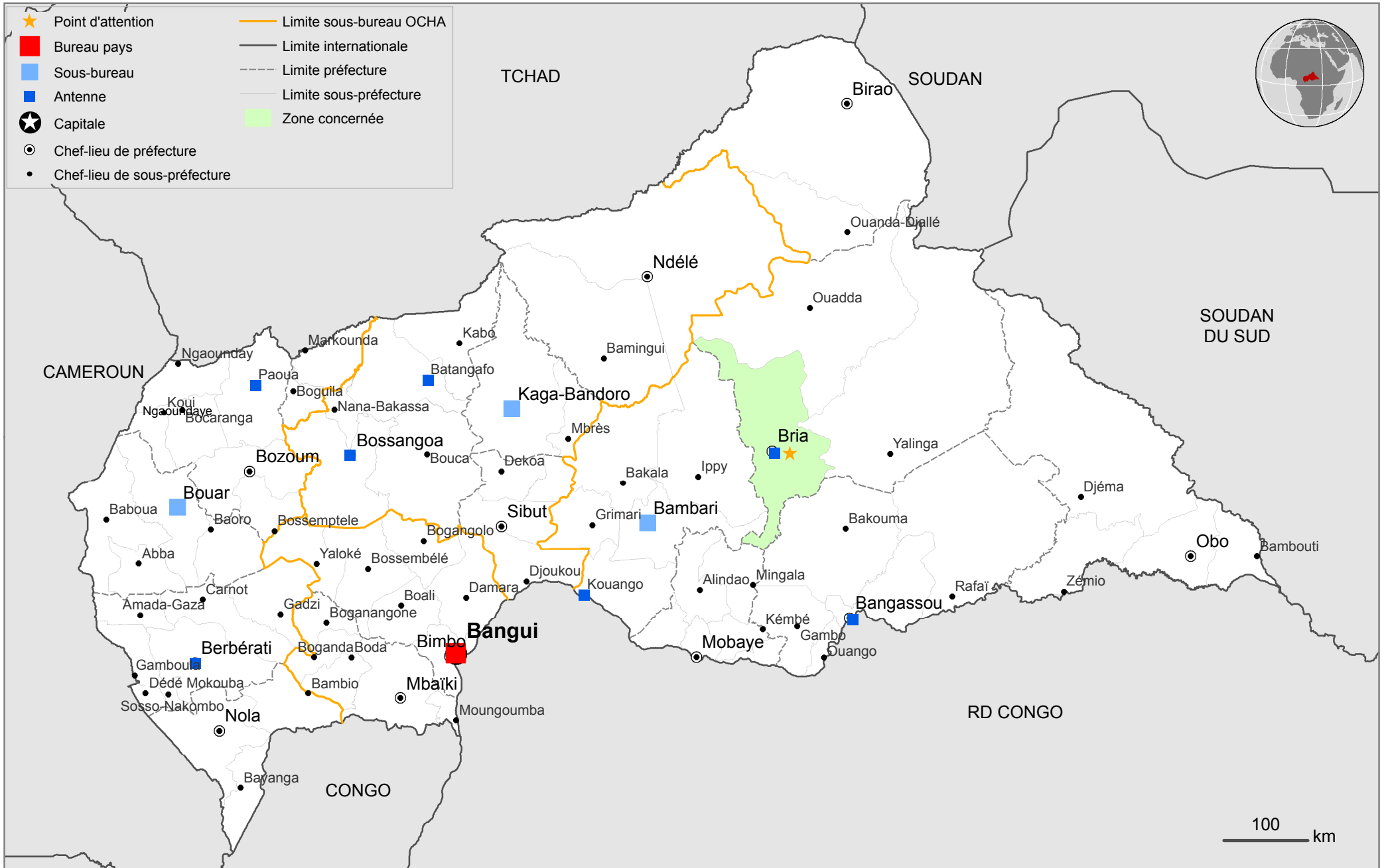


Zone	APERCU HUMANITAIRE du 12 au 18 février 2018	Période à venir Du 19 au 25 février 2018
Zone Centre	<p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham / Sous-préfecture de Batangafo / Batangafo</p> <p>EHA : Après 3 jours de suspensions suite à un incident de sécurité, un acteur humanitaire du secteur EHA a repris ses activités sur les sites de PDI de Batangafo, le 15 février. Ces activités consistent en la fourniture de l'eau potable, la mise à disposition des produits d'entretien des latrines et à l'appui à des équipes d'hygiénistes volontaires pour l'entretien des douches et latrines. La suspension des activités de cet acteur à Batangafo, du 12 au 15 février 2018, avait significativement impacté les conditions de vie sur les sites. Elle était décidée suite au braquage dont une équipe de l'ONG avait été victime sur l'axe Batangafo-Kabo, le 12 février.</p> <p>Sécurité alimentaire : Du 12 au 15 février 2018, deux acteurs humanitaires ont distribué 1 200 kits maraichers à autant de ménages à Batangafo. Ces kits étaient composés de semences (amarante, gombo, laitue, chou, concombre, épinard et tomate) et du petit matériel aratoire (pelle, râteau, houe Ceylan, arrosoirs). Cet appui s'inscrit dans le cadre du renforcement des cultures de contre saison, avec accent sur la promotion des cultures maraichères à grande valeur marchande.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de Bamingui- Bangoran / Sous-préfecture de Ndele / Massamaï et axe Ngarba</p> <p>CCCM/NFI/Abris : Le 12 Février 2018, le HCR a apporté une assistance en NFI à 34 ménages (soit 195 personnes) réfugiés tchadiens à Massamaï et Zombossinda, ainsi qu'à 197 ménages de rapatriés spontanés Akroussoulbak et Massamaï. Les réfugiés tchadiens concernés sont présents dans la zone depuis plus d'une année. Les difficultés d'accès pendant la saison pluvieuse n'avaient permis au HCR de les assister plus tôt. Par ailleurs, un retour progressif des ressortissants centrafricains qui s'étaient réfugiés au Tchad est observé dans ces villages depuis 2016. Cette dynamique est encouragée notamment par l'accalmie observée dans la zone.</p>	
Zone Est	<p style="text-align: center;">Préfecture de la Haute-Kotto / sous-préfecture de Bria / Bria</p> <p>Protection : Après deux semaines de suspension, les activités humanitaires ont repris le 12 février sur le site de déplacés de PK3. Toutefois, cette reprise a été, une fois de plus, perturbée le 15 février 2018 suite au meurtre, le même jour dans la ville de Bria, d'un déplacé du site du PK3. Cet incident avait généré une vive tension au sein des éléments d'un groupe armés présents sur ledit site ; ce qui avait contraint les acteurs humanitaires à y suspendre leurs activités. La MINUSCA avait dû renforcer ses patrouilles dans la ville en vue de mitiger la tension, et les activités humanitaires avaient repris de nouveau normalement le 16 février. Rappelons que la reprise des activités du 12 février faisait suite aux initiatives de sensibilisation mises en place par la communauté humanitaire de Bria et les autorités locales, appuyées par la récente mission du HCT (10 février) dans cette ville. Des actions avaient également été mises en place par la MINUSCA dans le sens du renforcement de la sécurité sur ledit site.</p> <p>Sur les axes périphériques de Bria, une attaque d'hommes armés contre des éleveurs en transhumance a été rapportée le 13 février sur l'axe Yalinga-Bria. Le bilan fourni par des sources locales fait état d'un blessé parmi les éleveurs et de la dispersion du bétail dans la nature. L'axe Bria – Yalinga est déjà très affecté par les affrontements récurrents entre groupes armés. Ces attaques contre les éleveurs laissent craindre une exacerbation des tensions intercommunautaires aussi bien sur ledit axe que dans la ville de Bria-même.</p> <p>Sur le même axe, une source humanitaire a rapporté l'enlèvement de 11 personnes dont 2 femmes, le 13 février, par de présumés éléments de la LRA. L'incident se serait passé dans le village Nguingonda (croisement Yalinga – Nzacko) situé à environ 100 Km de la ville de Bria.</p>	<p>Zone Est :</p> <p><i>Suivi et renforcement des activités de mitigation des incidents de protection à Bria et sur les axes</i></p> <p><i>Mise en place de mesure pour le respect du caractère civil du site de déplacés de PK3.</i></p>

	<p style="text-align: center;">Préfecture de Mbomou / sous-préfecture de Rafaï / Rafaï</p> <p>Multisectoriel : Les résultats de la MSA conduite par ACTED RRM à Rafaï et Selim (35 km de Rafaï) du 6 au 9 février font état de la présence de 3 509 déplacés dans ces 2 localités. Ces personnes sont originaires de Dembia et Zémio et se sont déplacées suite à l'attaque de Dembia (75 km de Zémio) par un groupe armé le 20 novembre 2017 et suite à une série d'incidents sécuritaires à Zémio. La même évaluation relève des besoins multisectoriels liés à cette présence. Une mobilisation des acteurs humanitaires est en cours pour une réponse à ces besoins.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Ouaka / sous-préfecture de Kouango / Secteur Fleuve</p> <p>Sécurité alimentaire et Protection : Le 12 février, 42 hectares de caféiers et 3,5 hectares de plantations de manioc ont été entièrement consumés par le feu dans le secteur fleuve de Kouango, selon les autorités locales. L'origine du feu reste inconnue. Toutefois, certains acteurs de la zone soupçonnent des éleveurs transhumants venus de la Basse-Kotto et qui se sont établis dans la zone en quête de pâturage d'être à la base de cet incendie. Cette allégation est à la base d'une vive tension entre les éleveurs en question et la communauté autochtone.</p>	<p><i>Suivi de la réponse multisectorielle en cours à Rafaï</i></p> <p><i>Renforcement des activités de cohésion sociale à Kouango</i></p>
<p>Zone Ouest</p>	<p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham-Pendé / Sous-préfecture de Ngaoundaye / Villages Nzakoundou et Nzamari</p> <p>Sécurité alimentaire : Du 10 au 16 février, environ 2 000 personnes des villages Nzakoundou (PK 28 à l'Est de Ngaoundaye centre), Nzamari se sont déplacées préventivement vers les localités de Ndim, Kounang (7 km au Nord-ouest de Ndim) et Touloulou (PK 9 à l'Est de Ndim). Ces déplacements feraient suite à des menaces d'attaque par des éléments d'un groupe armé. Ces menaces seraient en lien avec l'opération (Mbaranga) que mène la MINUSCA contre les groupes armés dans la sous-préfecture voisine de Paoua. Le secteur scolaire de Ngaoundaye indique avoir recensé 738 élèves parmi ces déplacés.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham-Pendé / Sous-préfecture de Paoua / Paoua</p> <p>Assistance multisectorielle : Les acteurs humanitaires continuent d'apporter la réponse suite à la crise qui a débuté le 27 décembre 2017 à Paoua. La troisième phase de distribution des vivres en faveur des 13 000 ménages déplacés recensés à Paoua est prévue à partir du 19 février, en raison d'une ration complète de 10 jours. Cette distribution concernera également 1 500 ménages déplacés présents à Boguila (70 km à l'est de Paoua). La population d'accueil ne sera pas prise en compte à cause de l'insuffisance de stock de vivres. La distribution des NFIs se poursuit également en faveur des personnes déplacées à Paoua. Au 14 février, 3 275 kits NFIs avaient été distribués à autant de ménages.</p>	<p>Zone Ouest :</p> <p><i>Suivi de la situation humanitaire dans la zone ; Plaidoyer auprès de la MINUSCA/Force pour renforcer la protection des civils</i></p> <p><i>Suivi de la réponse humanitaire à Paoua et ses environs</i></p>



100 km

Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.